

34.
FILMFEST
MÜNCHEN
2016

TellFilm Deutschland et ASC Distribution présentent

**ACHTUNG
BERLIN** new talent
film award
Meilleur Film
Meilleur Scénario
Meilleur Acteur
Meilleure Actrice

**KINOFEST
LÜNEN**

2015
insideout
TORONTO LGBT FILM FESTIVAL
OFFICIAL SELECTION

UNE COMÉDIE SUR LE COUPLE, LE CORPS, LA NOURRITURE ET L'AMOUR



LES HANNAS

UN FILM DE JULIA C. KAISER

REGIE/SCÉNARIO JULIA C. KAISER CAMÉRA DOMINIK BERG MONTAGE LINDA BOSCH MUSIQUE SORRY GILBERTO, DOMINIK BERG, COLESLOW CLUBBING EFFETS SONORES PETER RUSCHEL, HOLGER WENZL
SON TOBIAS RÜTHER COSTUMES ULE BARCELOS RÉGIE MÉLANIE PETER JEUNES PERSONNAGES JOHANNES KUNZ PRODUCTIONS OLIVER SCHÜTTE, KATHIN RENZ, STEFAN JÄGER PRODUCTION TELLFILM DEUTSCHLAND
PRODUCTRICES MILENA KLENKE CO-PRODUCTIONS SR (CHRISTIAN BAUER), SWR (BRIGITTE DITHARD), BR (CLAUDIA GLADZIK-JEWSKI), ARTE (BARBARA HABE)

SORTIE LE 27 DÉCEMBRE 2017

VOCABLE

Centre LGBT
Paris-LGF

Co-funded by the
European Union

European
Creative
Media

www.ascdistribution.com

german
films

ASC
Distribution

TellFilm Deutschland et ASC Distribution présentent

LES HANNAHS

UN FILM DE JULIA C. KAISER

ACHTUNG
BERLIN
new talent
film award

« MEILLEUR FILM »

« MEILLEURE ACTRICE & MEILLEUR ACTEUR »
ANNA KÖNIG & TILL BUTTERBACH

« MEILLEUR SCÉNARIO »

KINOFEST
LÜNEN

35.
FILMFEST
MÜNCHEN
2017

2015
insideout
TORONTO LGBT FILM FESTIVAL
OFFICIAL SELECTION

ALLEMAGNE - 2017 - 102 MN

DISTRIBUTION ET PRESSE

ASC Distribution- 238 rue du Faubourg Saint Antoine-75012 Paris
Tél: 01 43 48 65 13 - ascdis@orange.fr

SORTIE LE 27 DÉCEMBRE 2017

Photos affiche et dossier de presse téléchargeables sur
www.ascdistribution.com

SYNOPSIS

Les Hannas, ce sont Hans et Anna. Tous les deux sont enrobés, et sont en couple depuis 15 ans. Leur vie tourne autour de la cuisine, de la gastronomie et de leur séjour annuel immuable sur les côtes de la mer Baltique. Ils ont besoin de nouveauté, d'imprévu. Ils rencontrent Kim et Nicola, deux jumelles souffrant d'hyperactivité. Les Hannas entament alors chacun une liaison qu'ils se cachent mutuellement. Anna et Nicola vivent une histoire d'amour romantique. Quant à Kim et Hans leur relation est moins conventionnelle...



“Une comédie branchée sur le couple, le corps, la nourriture et l’amour quand on a la trentaine....”

JULIA C. KAISER

Biographie

Né à Munich en 1983, elle a étudié à la Filmakademie Baden-Württemberg. Pendant ses études elle réalise et écrit plusieurs courts métrages (*Last Rest – Amoklove – Live Stream*). En 2013 elle dirige son premier long métrage "*Le Radeau*" (Das Floß). Julia vit à Berlin, où son nouveau film *LES HANNAS* a été tourné en 2016.

Interview

Comment t'es venue l'idée des Hannas?

Comme toutes les idées, un beau jour, elle était là. Au début, il y avait l'envie de raconter un couple qui adore manger, et qui exprime son amour à travers cela : la nourriture comme métaphore de l'amour. C'était l'idée de départ. Et puis peu à peu, il s'est passé quelque chose qui m'a étonnée moi-même : l'histoire me montrait très précisément où elle voulait aller, et qui elle était. De plus en plus, il est devenu clair qu'elle était très exigeante. J'ai dû comprendre, pas à pas, où elle menait.

Hans et Anna face à Kim et Nico : le contraste est très fort, au niveau du physique comme du caractère. As-tu recherché volontairement cette opposition ?

Oui, car je voulais montrer deux personnes comme les Hannas, avec une solidité intérieure et une grande sérénité qui leur permettent d'offrir à d'autres de l'affection et un port d'attache. Ce genre de personnes me fascine. Pour mettre au jour la façon dont ils fonctionnent, le plus simple était de les mettre à l'épreuve. C'est là que les sœurs Kim et Nico entrent en scène. Car la qualité des Hannas, ce que j'admire tant chez eux, c'est leur très grande dignité, la force et la stabilité

émotionnelle qu'ils dégagent. Mais en même temps, ils manquent de souplesse – au propre comme au figuré. Et voilà que débarquent dans leur vie deux personnes qui débordent d'instabilité et d'activité : Kim et Nico. Toutes deux sont impressionnantes de mobilité, d'activité et de souplesse, mais il leur manque pour ainsi dire un port d'attache intérieur, où elles puissent se poser.

Anna, la protagoniste, vit dans l'abondance de nourriture et d'amour, mais elle a aussi ses conflits intérieurs. Comment la décrirais-tu ?

Anna veut remettre le monde en ordre. Et elle procède avec méthode. Lorsqu'elle constate qu'elle ne va pas bien psychologiquement, elle entreprend quelque chose pour tenter de retrouver son équilibre. Elle y parviendra, mais pas du tout comme elle l'avait imaginé. Anna a en elle une énergie très offensive, presque agressive. Au début de son histoire, elle la bride. Mais petit à petit, cette énergie va se frayer un chemin vers l'extérieur et entraîner destruction, mouvement et transformation. Anna devra apprendre que ce n'est pas forcément négatif, que la vie, ce n'est pas l'uniformité et l'immobilité, mais le mouvement et le changement continuels.

La fidélité est un sujet central du film, qui en parle d'une manière inhabituelle. Il n'y a pas de méchants ; les Hannas ont chacun une aventure, et pourtant, on n'a pas l'impression qu'ils se trahissent.

La question n'était pas pour moi de savoir ce qui est une infidélité et ce qui n'en est pas une. Je crois que si on a envie d'un happy end pour chacun des quatre personnages, c'est qu'on comprend très bien leurs motivations. Pour chacun, elles sont très logiques. Je pense aussi qu'on n'a jamais l'impression que les Hannas se trompent l'un l'autre parce qu'eux-mêmes n'en ont pas l'impression, au début. Et je les crois, quand ils veulent sauver leur couple et ne voient pas encore que c'est le début de la fin. Tous les personnages de l'histoire sont toujours très sincères dans leurs actions, et s'efforcent d'agir pour le mieux.

Pourquoi as-tu choisi de refaire un film tragi-comique ?

Je n'ai pas choisi ce genre consciemment mais, d'une certaine manière, j'en reviens toujours à parler de la vie sur un ton comique. Pour moi, la comédie

est ce qui se rapproche le plus de notre vie. C'est dans la nature humaine : les moments particulièrement tragiques sont précisément ceux où émergent les plus grands moments d'humour. C'est très lié au fait que nous sommes des êtres pleins d'espoir, que nous nous efforçons d'atteindre le meilleur, mais par des moyens et des chemins qui ont parfois exactement l'effet contraire. C'est cela, pour moi, le comique tragique : nous essayons d'améliorer notre monde, de le mettre en ordre, et ce faisant, nous provoquons un chaos incroyable.

Peux-tu nous parler de ta façon de travailler sur le tournage ?

Le principe est très simple. Au départ, il y a une certaine confiance en la réussite. La structure de travail qui me convient bien, avec tous, est non-linéaire. C'est-à-dire qu'aussitôt que possible, tous les départements sont impliqués dans le développement du projet, et les idées et les propositions de tous sont bienvenues. Dès le début, tous participent à chaque étape. J'aime beaucoup travailler avec des personnes que je connais bien. Les Hannas est ma troisième collaboration avec le chef opérateur Dominik Berg. Johannes Kunz, le sound designer, était déjà là pour mon premier film *Das Floß!*, tout comme Tobias Rütther, ingénieur du son pour les deux films. Dans *Das Floß!* et mon court métrage *Amoklove*, j'avais aussi déjà travaillé avec les comédiens Anna König, Till Butterbach, Julia Becker, Christian Natter, Jakob Renger et Anne von Keller.

As-tu tourné l'histoire chronologiquement, dans l'intérêt du processus de création ?

Oui, pour ce film, nous avons à nouveau essayé de tourner autant que possible dans l'ordre de l'histoire. De cette manière, les équipes de prises de vues, les décorateurs, les comédiens et les musiciens peuvent se nourrir et s'influencer mutuellement.

Il y a très peu de hiérarchie, les structures de travail sont décloisonnées. Les différentes équipes échangent très tôt entre elles. En filmant l'histoire dans sa chronologie, j'ai voulu éviter qu'on découpe trop le travail en tranches qu'on ne peut plus modifier par la suite. J'estime que mon rôle est de donner à chacun les conditions pour déployer en confiance son savoir-faire et sa créativité. Un groupe peut produire une énorme énergie, si chacun n'est pas enfermé dans une case. Puis il arrive un moment où on a besoin que quelqu'un prenne des décisions

dans le sens du projet commun, pour que l'énergie accumulée ne soit pas perdue, mais concentrée pour parvenir au but.

La musique est un élément central dans le film, les chansons reflètent vraiment bien son atmosphère. Ont-elles été écrites spécialement pour le film ? Comment as-tu trouvé les bons collaborateurs ?

Une partie de la bande originale vient du groupe Sorry Gilberto, composé de Jakob Dobers et Anne von Keller, qui joue Heide dans *Les Hannas*. Je savais dès le départ qu'il nous fallait des chansons de Sorry Gilberto. Il y a aussi des chansons de Dominik Berg, qui avait déjà fait la musique de *Das Floß!* et qui est le chef opérateur des deux films. Comme les deux groupes étaient là depuis le début, ils ont pu avancer avec l'histoire, et l'histoire avançait avec les chansons : quand je recevais de nouvelles chansons des Sorry ou de Dominik, je pouvais réfléchir à la façon dont elles s'accordaient avec l'histoire, à leur effet sur elle, et aux moments qu'elles pouvaient accompagner. Il y a une troisième composante, c'est la musique de Tobias Rütther, alias Coleslaw Clubbing, qui a fait aussi la prise de son original en plateau, comme pour *Das Floß!*. J'ai connu sa musique pendant le tournage des *Hannas*. Je savais depuis toujours qu'il faisait aussi de la musique, mais je n'avais rien entendu de lui. Sa musique vient compléter celle de Sorry Gilberto et de Dominik Berg pour planter le décor musical des *Hannas*.

Vous avez tourné dans le quartier de Wedding à Berlin ; pourquoi convenait-il si bien, à ton avis ?

Wedding fait partie de ces quartiers de Berlin encore très peu racontés. Cela éveille ma curiosité, parce qu'on peut y trouver des images nouvelles, des angles nouveaux, qui n'ont pas encore été vus au cinéma. Je me suis demandé : Où cette histoire pourrait-elle se passer ? Où ces deux mondes pourraient-ils exister et où peuvent-ils se rencontrer ? Les habitants de Wedding ont des revenus très divers, et des communautés très différentes y vivent tout près les unes des autres, dans l'échange. Un coin calme comme le petit quartier de Sprengekiez y jouxte la place Nettelbeck, où nous avons construit le « Rest ». Wedding est un endroit où les mondes si différents des *Hannas* et de Nico et Kim peuvent se croiser.

Le nerf de la guerre, le financement : comment as-tu trouvé tes partenaires pour la production, comment as-tu rencontré Tellfilm ?

Pour la production, ma partenaire a tout d'abord été Milena Klemke. Milena et moi, on se connaît depuis très longtemps, et ce projet a été l'occasion pour nous de travailler ensemble. Grâce à mon premier film, Das Floß!, j'ai obtenu très vite l'accord des 4 chaînes de télévision Saarländischer Rundfunk, Arte, Südwestrundfunk et Bayerischer Rundfunk. Pour la société de production, Tellfilm était le partenaire parfait : je connais Stefan Jäger depuis mes études à l'Académie du Film du Bade-Wurtemberg. Il a dit oui tout de suite et s'est lancé à fond dans le projet. Une telle confiance et un tel engagement dans l'action sont vraiment importants pour moi : cela soutient l'énergie créative et donne un supplément de confiance qui me permet de très bien travailler, parce que je me sens en sécurité.

Fiche Artistique

Anna	Anna König
Hans	Till Butterbach
Nico	Ines Marie Westernströer
Kim	Julia Becker
Lisa	Anne Ratte-Polle
Florian	Christian Natter
Janka	Cynthia Micas
Heide	Anne von Keller
Jakob	Jakob Renger
Basti	Tim Blochwitz
Dr. Hanno Drawert	Falilou Seck
Markus Klein	Marko Dyrlich
Roy	VolkanTüreli
Hardcore Bobbi	Oliver Steffen
Hardcore Robbi	Robert Nickisch

Fiche Technique

Réalisation et scénario	Julia C. Kaiser
Caméra	Dominik Berg
Montage	Linda Bosch
Musique	Sorry Gilberto, Dominik Berg, Coleslaw Clubbing
Effets visuels	Peter Ruschel, Holger Wenzl
Son	Tobias Rütther
Costumes	Ulé Barcelos
Décors	Melanie Peter
Sound design	Johannes Kunz
Production	Oliver Schütte, Katrin Renz, Stefan Jäger
Production	Tellfilm Deutschland
Productrice	Milena Klemke
Coproduction	SR (Christian Bauer), SWR (Brigitte Dithard), BR (Claudia Gladziejewski), Arte (Barbara Häbe).

Allemagne - 2016 - 102 minutes - 2,35 - Dolby Digital 5,1

